

J'ai de la peine à croire
Que tout peut s'arrêter.
Tu es parti plus loin,
Bien au-delà du temps,
Et c'est là que, souvent,
J'essaie de te rejoindre.

Mes larmes sont la preuve
Que tu es là, présent.
Ma tendresse est vivante,
Elle est ta force en moi.

Parfois, mes souvenirs de toi
Fleurissent comme des roses.
Si leur parfum m'enivre,
Leurs épines me piquent,
La souffrance et la joie
M'habillent de ton absence,
Sans dissocier en rien
Et mes larmes de peine
Et mes larmes de joie.

*Père André-Marie
Au-delà de la vie (tome I)*